

Samedi, le 29 juillet 1916-

Appréciation précieuse d'un sénateur français sur l'armée anglaise.-

Le sénateur français, M. Henry Bérenger, a été autorisé par le grand état-major de sir Douglas Haig, à visiter le front de la Somme, compris entre Contalmaison et les bois des Trônes, en face des deux Pozzantins et Longueval et il publie dans le *Matin*, un rapport de sa visite. - M. Bérenger manifeste une grande admiration pour les troupes anglaises. - Il écrit notamment:

Les chevaux de la cavalerie anglaise sont magnifiques et ils sont soignés de façon excellente. On rencontre cette cavalerie partout; elle sert à tout; elle traverse tout. Les chevaux blessés sont transportés sur le champ vers des hôpitaux modèles. L'ordre n'en est jamais troublé; grâce à cette cavalerie et à ses innombrables camions et auto-camions, nos amis anglais peuvent amener sur le champ de bataille toutes les munitions, tous les vivres et toutes les troupes de relais qui sont indispensables. J'ai vu à l'oeuvre, des régiments entiers de pionniers pour couvrir sur le champ des routes extrêmement boueuses, devenues absolument impraticables, par de nouvelles routes qu'ils pavèrent à l'aide de briques rouges provenant des ruines de fermes bombardées et j'ai vu ensuite entrer en action, le service d'approvisionnement de toute une armée. -

Qui a voulu nous faire croire que l'artillerie anglaise ne disposait pas de cadres suffisants? Dans chaque batterie de calibres lourds ou moyens, j'ai vu des officiers qui ne s'ingéraient personne, pas même les officiers du roi de Prusse. Et la destruction des obstacles qu'oppose l'ennemi - et même, hélas! ceux élevés dans nos villages, et les constructions historiques, comme le beau château élevé à Contalmaison - fournit la preuve la meilleure, des effets que produit la nouvelle artillerie anglaise. Le canon de John Bull produit la meilleure impression et commence à avoir autant de valeur que celui de Jacques Bonhomme et, bientôt, ces deux espèces de canons, refouleront toutes les Perthes de Guillaume II, au-delà de la Meuse. -

L'infanterie anglaise possède-t-elle de sa propre nature, sa bonne humeur, sa gaieté, son ironie qui ne s'affaiblit guère, malgré les grenades et les obus; ou bien le doit-elle à la sécurité que lui procure son artillerie ou à sa race ou à ses exercices sportifs, ou encore à sa jeunesse innée? Je ne le sais. Mais cette mentalité, ces âmes saines dans ces corps sains, cet équilibre parfait sous un tonnerre d'une grêle de mitraille, cette faculté de discipline d'attaquer pour ainsi dire avec le sourire sur les lèvres, tout cela m'a profondément impressionné en contemplant les soldats anglais. - Je ne puis dire si l'on retrouve en eux tout le stoïcisme critique, la volonté raisonnée pour se sacrifier jusqu'à l'extrême, toute cette philosophie quelque peu grognarde de nos soldats républicains du 20^e siècle; mais il me semble qu'entre le poilu français et le Tommy anglais qui se montrent héroïques l'un et l'autre, il existe la même nuance que celle que l'on peut remarquer entre l'alméï qui est plus grave et le cadet qui se sent plus joyeux. - Je salue donc, au cours du vingtième mois de guerre, la gaieté réjouissante de nos plus jeunes frères d'armes anglais. Ces légions de Tommies ne sont pas seulement bien habillées, convenablement équipées, bien masquées et abondamment pourvues de fusils, de cartouches, de mitrailleuses et de grenades à main, ils sont en outre solidement encadrés de leurs vieux sous-officiers et officiers de l'ancienne armée régulière coloniale et de l'ancienne armée territoriale anglaise d'avant la guerre. Jamais on ne louera assez ce cadre d'élite

dans lequel les jeunes officiers de vingt ans ont été formés et exercés conformément à toutes les exigences stratégiques de la présente guerre. Et parmi eux, au-dessus d'eux, mais avec eux, partageant avec eux les dangers et leur gloire dans les tranchées et jusque dans les lignes de feu, j'ai vu des généraux de brigade âgés de trente-cinq ans et des généraux divisionnaires âgés de quarante ans à peine et qui ne se distinguaient de leurs effectifs, que par un ornement rouge au col et par le casque placé sur l'uniforme commun en kaki de la grande Angleterre. -

L'offensive italienne. -

Londres le 26 juillet. - (Reuter) - Le "Times" écrit dans un leading-article: Les opérations des troupes italiennes dans les Dolomites, méritent plus d'attention qu'on leur prête. Dans ce désert de pics de montagnes, et de vallées, nos alliés réalisent des progrès incessants. Journalièrement, ils s'emparent de nouvelles crêtes et avancent au nord de Fiera di Primiera à travers le col Poile vers le val Travignolo et la cima di Rocche. Il ne s'agit pas seulement d'un épisode impressionnant de la guerre alpine; mais les Italiens se sont approchés notablement de Fozen. Rien que la saison soit déjà fort avancée pour la campagne sur ces hauteurs énormes, les opérations militaires dans le Tyrol continuent néanmoins à constituer une phase complètement importante de la guerre. -

Au front ouest. -

Paris le 26 juillet. - officiel de 15 heures. - Sur le front de la Somme, la nuit a été calme. Au cours d'un combat qui leur a permis d'enlever avant-hier le lot de maisons situées au sud d'Estrées, les Français ont fait 117 prisonniers. Ils ont capturé trois nouveaux canons et une quantité énorme de munitions et de matériel de guerre qui a été abandonné sur le terrain conquis le 20 juillet au nord de Soyecourt. Le total des canons enlevés aux Allemands en 7 jours, atteint donc le nombre de six. - Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans le secteur de Fleury. Les Français ont pris sous leurs feux et dispersé, des détachements allemands au nord de la Chapelle de Ste-Fine. -

Au cours de la nuit, une escadrille française a lancé quarante obus de 120 livres et deux de 200 livres sur les établissements militaires de Thionville et de Reinbach. A minuit, la tâche était terminée. A la pointe du jour, l'escadrille est retournée en vue de bombarder un important dépôt de munitions près de Dun- 28 bombes ont été jetées sur ce dépôt. - La même nuit, 25 bombes ont encore été jetées sur les gares de Vilosnes et de Frioulles, ainsi que sur les constructions militaires de Dannevaux.

Paris le 26 juillet. - 23 heures. - (Havas) -

Au sud de la Somme, un coup de main a rendu les Français maîtres d'une maison fortifiée au sud-est d'Estrées. Ils ont fait quelques prisonniers. Sur le restant du front, la journée a été calme, sauf en Champagne où une lutte assez violente d'artillerie eut lieu dans le secteur à l'O de Prosnès. -

Londres le 26 juillet (Reuter) - Le Département de la guerre communique: D'un ordre du jour de division allemand promulgué le 11 juillet à Contalmaison et tombé entre nos mains, il est facile de déduire la grande importance que les Allemands attachèrent à la conservation des villages situés dans ce système de défense. On y lit notamment: "L'organisation des villages en places fortifiées est de la plus haute importance. Ces villages sont: Pozières, Contalmaison, Pazentin-le-petit, Pazentin-le-grand et Longueval. -" Par la prise de Pozières, le dernier de ces villages est tombé en notre pouvoir. L'assertion contenue dans le communiqué officiel d'aujourd'hui d'après laquelle les attaques anglaises sur le bois des Trônes auraient été repoussées, est tellement inexacte, qu'elle ne peut se baser que sur une fautive d'impression. Le bois des Trônes se trouve en notre pouvoir depuis le 14 juillet dernier et notre position s'étend à présent jusqu'aux quartiers extérieurs de Guillemont. -

Au front russe. - Pétrograd le 26 juillet. - officiel de midi. -

Dans le secteur de Kemmern, les Allemands, après une préparation de leur artillerie, ont exécuté deux attaques successives. - Au commencement, ils ont réussi à refouler quelque peu nos avant-gardes, mais bientôt,

ils ont dû se retirer eux-mêmes sous nos feux concentrés, en abandonnant de nombreux morts et de blessés sur le terrain. Au cours de ces combats, les Allemands ont lancé des balles explosives et des projectiles à gaz asphyxiants. - Au nord-est de Paránovitschi, durant toute la journée, violents duels d'artillerie et combats d'avant-gardes, à la suite desquels nos avant-gardes ont pu s'avancer quelque peu en de nombreux endroits. Six avions ennemis ont jeté 32 bombes sur la gare de Zamiatie. Onze avions ennemis ont lancé 71 bombes sur la gare de Pogorjelitzky près du village de Vonai, au sud-est de Paránovitschi, après un violent bombardement, une compagnie ennemie a franchi hier, durant la nuit, la rivière de Sjtajara et s'est approchée de nos obstacles de fils de fer barbelés. Elle a été refoulée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses. -

Dans la région de la rivière Slobowka, un affluent du Styr, nos troupes se sont portées à la rive gauche de la rivière et ont continué la poursuite de l'ennemi en retraite qui a subi de très lourdes pertes. Nous avons fait 63 officiers et 4000 soldats prisonniers; nous avons en outre capturé (nombre manque) canons, six mitrailleuses, 12 caissons de munitions et d'autre matériel de guerre. - Les prisonniers continuent à affluer. -

Pétrograd le 26 juillet (soir) -

La situation est inchangée. -

Au front austro-italien. -

Rome le 26 juillet (Stefani) - Dans la vallée de Lagarina et la région du col Porcole, notre feu d'artillerie bien dirigé a surpris des colonnes ennemies en marche. -

Sur le front compris entre la Pésina et l'Astico, nous avons, au cours de la nuit du 25 courant, repoussé deux violentes attaques ennemies sur la crête du Monte Cimone. -

Nos opérations militaires qui ont pour but de refouler l'ennemi du terrain rocailleux et boisé qui descend du Monte Cimone vers Tenèzza, se poursuivent. - Sur la hauteur d'Alago, nos troupes ont fortifié les positions conquises. Au cours de petits combats, nous avons fait une trentaine de prisonniers. Dans la vallée de Travignolo, nos avions ont bombardé les magasins et les dépôts de l'ennemi à Bellmonte. - En Carinthie, notre artillerie a canonné des convois. -

A la route de Mongrose, l'ennemi a jeté des grenades sur une place habitée en Dogano supérieur, ce qui a provoqué quelques victimes parmi la population civile. -

A l'Isonzo, rien d'important à signaler. -

Au front russo-turc. - La prise d'Erzindjan par les Russes. -

Pétrograd le 26 juillet. - (Officiel) - Hier, à la suite d'un combat, nos vaillantes troupes, sous les ordres du général Joedenitzky, se sont emparées de la ville d'Erzindjan et ont ainsi terminé la conquête de l'Arménie. - A l'occasion de la prise d'Erzindjan, le Tsar a envoyé de Tiflis, un télégramme de félicitations au commandant supérieur de l'armée du Caucase. -

Pétrograd le 26 juillet (soir) - La situation est inchangée. -

Bombes sur Turazzo. -

Rome le 26 juillet (Stefani) - Hier, nos avions ont lancé des bombes sur les piers et les hangars de Turazzo; ils sont revenus indemnes. -

Dans la mer Noire. -

Pétrograd le 26 juillet (Officiel) - Une flottille russe a rencontré le croiseur "Preslau" en route vers Noworossiysk, et l'a poursuivi jusqu'à la tombée du jour. -

L'Angleterre et le commerce américain. -

New-York le 26 juillet (Hauter) - Le "Journal de commerce", un organe conservateur des intérêts américains, dans un article relatif à la loi sur le commerce avec l'ennemi, appliquée aux firmes américaines, se range sans réserves aux côtés de l'Entente, non seulement, en ce qui concerne le blocus de l'Allemagne, mais aussi pour ce qui est de la défense aux sujets anglais d'entretenir des relations commerciales avec des firmes ou des personnes soupçonnées de sympathies envers l'ennemi. Le journal déclare que les Etats-Unis agiraient comme l'Angleterre, dans les mêmes circonstances. -

Un démenti. - Les Mares le 27 juillet. -

Après un communiqué officiel allemand, un sous-marin allemand aurait, le 30 et, attaqué un grand cuirassé anglais près des îles Orkney et l'aurait touché deux fois à l'aide d'une torpille. L'amirauté déclare que les faits sont les suivants: A la date indiquée, un petit croiseur auxiliaire a été attaqué par un sous-marin allemand, près de l'Ecosse septentrionale; notre navire n'a pas été touché.

En France. - Paris le 26 juillet (Havas) -

Le "Gaulois" applaudit aux nobles paroles contenues dans l'appel adressé aux Etats neutres par les intellectuels néerlandais en faveur de l'indépendance de la Belgique. Le journal exprime l'espoir que cet appel rencontrera un accueil très favorable.

Conscrits belges. - Le Havre le 27 juillet. - La nouvelle loi militaire belge sera promulguée demain dans tous les Etats neutres. Tous les Belges devront se présenter, sinon, ils seront considérés comme déserteurs; mais, seuls, les célibataires âgés de 18 à 30 ans, seront sous peu appelés sous les armes. - La loi stipule que tous les Belges nés le 30 juin 1871 et avant le 1^{er} juillet 1898, seront incorporés, à l'exception: 1^o) de ceux qui se trouvent en territoire occupé belge; 2^o) de ceux qui l'ont partie de l'armée; 3^o) de ceux qui l'ont partie d'une armée alliée; 4^o) de ceux qui sont réformés définitivement.

Les hommes désignés pour le service militaire, seront répartis en sept groupes: 1^o) Les hommes mariés, nés après le 31 décembre 1894 et avant le 1^{er} juillet 1898 et les célibataires nés après le 30 juin 1896 et avant le 1^{er} juillet 1898; 2^o) Les célibataires, nés après le 30 juin 1881 et avant le 1^{er} juillet 1886; 3^o) Les célibataires, nés après le 30 juin 1876 et avant le 1^{er} juillet 1881; 4^o) Les hommes mariés, nés après le 30 juin 1896 et avant le 1^{er} janvier 1898; 5^o) Les hommes mariés, nés après le 30 juin 1881 et avant le 1^{er} juillet 1886; 6^o) Les hommes mariés nés après le 30 juin 1876 et avant le 1^{er} juillet 1881; 7^o) Les hommes nés après le 30 juin 1876 et avant le 1^{er} janvier 1895 dont l'entrée en service immédiate entraîne des suites fatales.

De source française. - Paris le 27 juillet (Havas) -

On sait que l'autorité militaire allemande, sous prétexte de travaux pressants, a pris et conduit sous la menace de mitrailleuses, beaucoup de jeunes gens de Tourcoing, Roubaix et Lille pour les faire travailler. - L'évêque d'Arras et les députés de la région, ont déjà fait entendre une protestation énergique. Les journaux annoncent que bientôt, une protestation du gouvernement français sera faite également.

De source russe. - Pétrograd le 26 juillet. -

Une personnalité qui est arrivée il y a quelques jours à St Pétersbourg venant de Paris, a déclaré au journal Den, qu'au milieu du mois de juin, s'est trouvée à Paris, une délégation de représentants des pays neutres, à qui le gouvernement allemand aurait confié la mission de nouer des pourparlers de paix séparée avec l'Allemagne, sous condition que la Belgique serait indépendante et que la partie de la Lorraine dont la population est française soit rendue à la France. - Le ministre Briand a catégoriquement refusé d'entrer en pourparlers. - Il a déclaré qu'aucune promesse ne pourra amener le gouvernement français à trahir ses engagements vis-à-vis de l'Angleterre et de la Russie.

Le "Deutschland". - Baltimore le 26 juillet. -

Le "Deutschland" a reçu des papiers pour son retour à Brême ou un autre port allemand.

On mande de Washington que le croiseur North Carolina et deux contre-torpilleurs, sont partis pour faire, d'après les propres paroles de Daniel, le ministre de la marine des Etats-Unis, du "service de neutralité". On en déduit que le Deutschland fera sous peu, un essai pour partir.

L'offensive anglaise. -

Londres le 27 juillet (Reuter) - Le "Daily Telegraph" mande de Paris à la date d'hier: Par la prise de Pozières, a commencé pour les Allemands, le commencement de la fin depuis la ligne montagneuse de Thiepval jusqu'au bois des Fourreaux. Pozières constituait l'un des recoins les plus solides que les Allemands possédaient en face de Laboisselle. - Un correspondant de guerre du "Daily Telegraph" écrit que lundi dernier,

